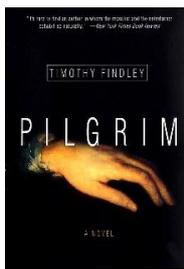


## CERCLE DE LECTURE

DU LUNDI 12 MAI 2025



« **Pilgrim** » Timothy Findley



17 avril 1912 : deux nuits après le naufrage du Titanic, un homme du nom de Pilgrim, auteur d'un livre fameux sur Léonard de Vinci, se pend dans son jardin à Londres. Il est retrouvé le lendemain et l'attestation de son décès est signée par deux médecins. Cinq heures plus tard, son cœur recommence à battre. La mort a refusé Pilgrim. Réfugié dans le mutisme, Pilgrim est interné à la clinique psychiatrique Burghölzli de Zurich où l'un des médecins, Carl Gustav Jung, est immédiatement fasciné par ce cas hors du commun.

Pilgrim, qui dit avoir vécu plusieurs vies, côtoyé Léonard de Vinci, sainte Thérèse d'Avila et participé à la construction de la cathédrale de Chartres, est-il un malade mythomane, un rêveur de génie ou la victime d'une étrange malédiction ?

Un roman ambitieux, fantastique, métaphysique, dans lequel apparaissent Henry James, Oscar Wilde, Monna Lisa... Un roman d'une construction brillante et hardie, à l'écriture jubilatoire.



## « Il y a encore de la lumière sous mon chapeau » Jean-Louis Fournier



J'ai soufflé mes 80 bougies avec peine. Moins on a de souffle, plus on a de bougies à éteindre. Mais il reste de la lumière sous mon chapeau... Avant qu'elle ne s'éteigne définitivement, je voudrais remercier tous les vieux qui m'ont apporté du bonheur. Les grands-mères qui m'ont fait des gâteaux et des tricots pour avoir chaud, les grands-pères qui ont réparé nos vélos. Les anciens combattants cliquetant de médailles, et ceux qui n'en ont pas.

Et les artistes, les musiciens, les poètes, les peintres. Je leur dois des frissons de plaisir et la chair de poule. Ils m'ont enchanté. Leurs œuvres de vieillesse sont souvent plus belles que leurs œuvres de jeunesse.

Médiathèque



## « Entre toutes les femmes » John Mac Gahern



"Entre toutes les femmes" raconte le destin de trois sœurs - Maggie, Sheila et Mona - dans l'Irlande rurale du XXème siècle. Le point commun entre toutes ces femmes est leur père Moran, ancien vétéran de la guerre d'indépendance, qui régit toute la maisonnée et pèse sur la vie des siens. Alors que les trois femmes resteront malgré leur départ de la maison familiale résolument attachées à la famille, ce ne sera pas le cas de Luke et Michael, les deux frères qui s'opposeront violemment à la volonté de Moran et quitteront la famille.

Médiathèque

## Violaine Bérot : Trois ouvrages



### « Tout pour Titou »

Quoi de plus beau que l'amour d'une mère pour son enfant ? Titou est choyé, dorloté, adoré. Tout pour Titou. Il se sent pourtant complètement démuni face à cette mère trop aimante. Il étouffe, il n'en peut plus, cherche par tous les moyens à la pousser à bout ; qu'elle le lâche un peu, il est grand maintenant. Mais voilà, Titou et sa mère sont liés par un lourd secret, tapi dans le noir, à côté de la machine à laver, derrière la porte : l'autre, l'ahuri.

Roman expurgé de toute narration classique, Tout pour Titou nous plonge sans ménagement au cœur des pensées intimes de chacun des protagonistes. Une exigence stylistique qui nous contraint à affronter tour à tour leur délire, leur colère, leur désarroi ou leur peur.

Implacable et monstrueux, ce court récit n'en est pas moins d'une noirceur éblouissante.



### « Nue, sous la lune »

« Je ne veux pas penser à toi, je ne veux pas. C'est pour cela que je tremble, parce que l'idée de toi, de toi maintenant quitté, cette idée-là m'obsède. Je suis pourtant sauvée, je vais vivre, ne plus me poser la question de mourir, je vais vivre, mais reste-t-il encore en moi quelque chose de vivant ? » Elle a tout abandonné pour lui. Elle avait du talent et commençait à être reconnue. Comme lui, elle est sculpteur. Mais elle est devenue sa servante. Insidieusement. Elle s'est oubliée, reniée et tente, au début de ce court roman intense, de prendre la fuite. On pourra évoquer (même si ce n'est pas du tout ça !) l'histoire Camille Claudel/Rodin. Mais le sujet est hélas assez universel. Et des femmes parfois en meurent sans que, autour d'elles, on ne se doute de la raison de leur suicide.

Violaine Bérot raconte, avec son style reconnaissable et poétique, cette tragédie que représente le fait de devenir « personne ».



## « Tombée des nues »

Je vais vous raconter monsieur, ça a eu lieu dans la nuit du lundi au mardi, très tôt, vers 2 heures du matin, même cette date du 29 février est étrange vous ne trouvez pas, un jour qui n'existera plus pendant 4 ans, on voudrait gommer les traces on ne ferait pas mieux, ça se passe donc cette nuit-là et nous on ne se doute de rien, comment voulez-vous que nous puissions nous douter d'une chose pareille, et il ne faut pas compter sur ce grand benêt de Dédé pour informer le village, oh non, en dehors de ses vaches on se demande bien ce qui peut l'intéresser celui-là. Baptiste et Marion vivent ensemble et sont heureux. Ils ont repris une ferme, à la lisière d'un village un peu paumé et élèvent des bêtes. Une nuit, Marion est prise de douleurs foudroyantes et accouche, à son plus grand étonnement, d'une petite fille. Le roman, qui fait entendre les voix des différents personnages, raconte ces quelques journées sidérantes.

Par un jeu de voix croisées, Violaine Bérot nous raconte l'histoire d'une déroutante maternité. Tour à tour le père et la mère, les voisins, les amis, la sage-femme racontent leur version de l'événement...



## « Fille de joie » Kiyoko Murata



A quinze ans, Ichi est vendue au tenancier d'une maison close par ses parents - seule possibilité de survie pour cette famille de pêcheurs japonais à l'orée du XXe siècle. Pas vraiment belle, sauvageonne, l'adolescente est placée dès son arrivée sous la tutelle de la courtisane la plus recherchée du quartier réservé. Avec elle, Ichi sera initiée à l'élégance, au savoir-vivre, aux rites de la séduction, et à ceux de la soumission.

Et malgré la violence de leur condition, il se trouve en ces lieux une chance pour les prostituées : la loi oblige les tenanciers de maison close à envoyer leurs filles de joie à l'école. Ainsi, Ichi apprend à lire, à compter, à écrire. Elle va alors peu à peu prendre conscience du pouvoir que lui procure le savoir et, comme d'autres autour d'elle, décider de se rebeller.



### « Mon vrai nom est Elisabeth » Adèle Yon

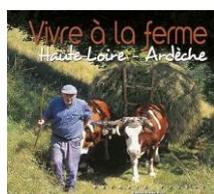


Une chercheuse craignant de devenir folle mène une enquête pour tenter de rompre le silence qui entoure la maladie de son arrière-grand-mère Elisabeth, dite Betsy, diagnostiquée schizophrène dans les années 1950. La narratrice ne dispose, sur cette femme morte avant sa naissance, que de quelques légendes familiales dont les récits fluctuent. Une vieille dame coquette qui aimait nager, bonnet de bain en caoutchouc et saut façon grenouille, dans la piscine de la propriété de vacances. Une grand-mère avec une cavité de chaque côté du front qui accusait son petit-fils de la regarder nue à travers les murs. Une maison qui prend feu. Des grossesses non désirées. C'est à peu près tout. Les enfants d'Elisabeth ne parlent jamais de leur mère entre eux et ils n'en parlent pas à leurs enfants qui n'en parlent pas à leurs petits-enfants. "C'était un nom qu'on ne prononçait pas. Maman, c'était un non-sujet.

Tu peux enregistrer ça. Maman, c'était un non-sujet. *Mon vrai nom est Elisabeth* est un premier livre poignant à la lisière de différents genres : l'enquête familiale, le récit de soi, le road-trip, l'essai. A travers la voix de la narratrice, les archives et les entretiens, se déploient différentes histoires, celles du poids de l'hérédité, des violences faites aux femmes, de la psychiatrie du XXe siècle, d'une famille nombreuse et bourgeoise renfermant son lot de secrets.

Prix littéraire du Nouvel Obs. Prix Essai France Télévisions. Prix littéraire du barreau de Marseille.

Médiathèque



### « Vivre à la ferme » Bernard Peyrol



Entrons dans le monde de la ferme vivrière de chez nous...

Page après page, allons à la découverte de chacun des espaces de cet univers paysan. Arrêtons-nous un instant dans l'étable, la grange... le logis des fermiers. Simone, Rémi, Adrien, Georges, Joseph et André nous ouvrent les portes de leur quotidien. En toute simplicité, ils nous laissent poser notre regard sur leur lieu de vie et nous livrent des scènes, devenues si rares, qu'il était temps de les fixer par l'image pour ne pas oublier.

Cet ouvrage nous emmène dans quatre fermes traditionnelles de Haute Loire et

d'Ardèche, fenêtre grande ouverte sur l'existence de cette génération d'hommes de la terre d'après-guerre, qui n'a plus sa place dans la Politique Agricole Commune.

BDP



« La vachère – une jeunesse en montagne ardéchoise » Alain

Charre



Une jeunesse en montagne ardéchoise « Il y avait sept ou huit vaches et deux bœufs ; un jour, l'un d'entre eux m'avait renversée, dans le bois... À huit ans... Oh ! S'il m'avait tué, il en restait encore... Oh garce, quelle vie ! J'aurais mieux aimé rester chez mes parents, à la ferme et torcher les petits. Quand il faisait mauvais temps, je n'avais pas de parapluie, même... Une jeunesse en montagne ardéchoise « Il y avait sept ou huit vaches et deux bœufs ; un jour, l'un d'entre eux m'avait renversée, dans le bois... À huit ans... Oh ! S'il m'avait tué, il en restait encore... Oh garce, quelle vie ! J'aurais mieux aimé rester chez mes parents, à la ferme et torcher les petits. Quand il faisait mauvais temps, je n'avais pas de parapluie, même pas un imperméable ; je faisais un capuchon avec une bogue et la posais sur ma tête ; elle me couvrait les épaules. Je languissais ma maison, je mangeais sans appétit ; pourtant, on me donnait à manger, mais je ne mangeais pas souvent, j'avais mal au ventre » ... Thérèse raconte sa jeunesse d'enfant loué, la vie et les mœurs en montagne ardéchoise dans la première moitié du XXe siècle.



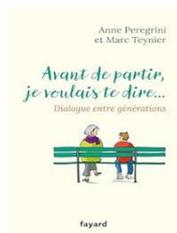
« Une tombe pour deux » Ron Rash



Les Hampton, propriétaires de vastes terres, de la scierie et du magasin général de Blowing Rock, petite ville de Caroline du Nord, désapprouvent l'amitié que leur fils Jacob porte à Blackburn, croque-mort défiguré et boiteux à la suite d'une polio. Et plus fortement encore son mariage avec la très jeune Naomi, fille d'un paysan sans le sou. Profitant de l'éloignement de Jacob, parti combattre en Corée après avoir

confié Naomi à son ami, ils élaborent un plan inqualifiable justifié à leurs yeux par une certaine idée de l'amour parental.  
En fait, il s'agit surtout de protéger leurs intérêts et l'honneur de la famille.

Médiathèque



« Avant de partir, je voulais te dire » Anne Peregrini

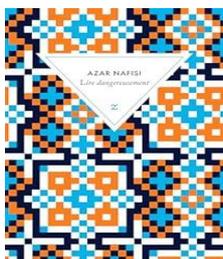


Une façon de se comporter face au bonheur ou à l'adversité, une sagesse universelle. Au fil de rencontres émouvantes, ce livre nous ...

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence ? Quelles leçons de vie laisser aux plus jeunes ? Par leur expérience singulière et leur "testament moral", onze personnes de plus de 80 ans nous offrent un cadeau inestimable : une façon de se comporter face au bonheur ou à l'adversité, une sagesse universelle. Au fil de rencontres émouvantes, ce livre nous raconte l'amour qui sauve, l'irréparable goût de la liberté, le secret d'un bonheur simple.

Une lecture dont l'on sort touché, changé, avec la furieuse envie d'aller questionner nos anciens tant qu'il est encore temps ou, au contraire, de transmettre à ceux que l'on aime.

Médiathèque



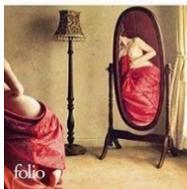
« Lire dangereusement » Azar Nafisi



Les livres ouvrent de nouveaux horizons, ne connaissent ni limites ni frontières, posent plus de questions qu'ils n'apportent de réponses et nous invitent à sortir de notre zone de confort. Leur pouvoir est infini, notamment face à l'esprit totalitaire. En cinq lettres adressées à son père - ancien maire de Téhéran emprisonné par le régime du Shah d'Iran - Azar Nafisi témoigne aussi de la situation intellectuelle aux Etats-Unis sous l'ère Trump.

De Salman Rushdie à Margaret Atwood, en passant par Zora Neale Hurston, Toni Morrison ou James Baldwin, Lire dangereusement est une invitation à la subversion. Nous vivons des temps troublés. Ils sont propices à nous rappeler à quel point l'imagination et la lecture sont les garantes de la démocratie. Indispensable et vivifiant.

**Graham Swift**  
Le dimanche des mères



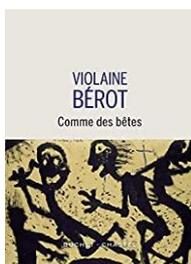
« **Le dimanche des mères** » Graham Swift



Angleterre, 30 mars 1924. C'est le dimanche des mères, jour où les aristocrates donnent congé à leurs domestiques pour qu'ils rendent visite à leur famille. Jane, une jeune femme de chambre orpheline, le passera en compagnie de Paul, son amant de longue date. Traversant la campagne inondée de soleil, elle le rejoint pour un dernier rendez-vous car Paul ... Angleterre, 30 mars 1924. C'est le dimanche des mères, jour où les aristocrates donnent congé à leurs domestiques pour qu'ils rendent visite à leur famille. Jane, une jeune femme de chambre orpheline, le passera en compagnie de Paul, son amant de longue date, traversant la campagne inondée de soleil, elle le rejoint pour un dernier rendez-vous car Paul s'apprête à épouser une riche héritière. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévu.

Ce dimanche changera à jamais le destin de Jane. Graham Swift dépeint avec subtilité une aristocratie déclinante, porteuse des stigmates de la guerre, et l'émergence d'une classe nouvelle en quête de liberté. Un roman d'une intensité rare, troublant de grâce, de mystère et de sensualité.

Médiathèque



« **Comme des bêtes** » Violaine Béro



La montagne. Un village isolé. Dans les parois rocheuses qui le surplombent, se trouve une grotte appelée "la grotte aux fées". On dit que, jadis, les fées y cachaient

les bébés qu'elles volaient. C'est à l'écart des autres habitations que Mariette et son fils ont construit leur vie il y a des années. Ce fils, étonnante force de la nature, n'a jamais prononcé un seul mot. S'il éprouve une peur viscérale des hommes, il possède un véritable don avec les bêtes.

En marge du village, chacun mène sa vie librement jusqu'au jour où, au cours d'une randonnée dans ce pays perdu, un touriste découvre une petite fille nue. Cette rencontre va bouleverser la vie de tous...

BDP



« D'or et de jungle » Jean-Christophe Rufin.



Sur les rivages de la mer de Chine méridionale, le sultanat de Brunei, petit pays d'or (noir) et de jungle, mène, dans un décor des Mille et Une Nuits, une existence prospère et en apparence paisible. Pourtant, un coup d'Etat d'un nouveau type va s'y dérouler et le livrer " clefs en main " à une grande entreprise californienne du numérique. Flora est la petite-fille d'un célèbre mercenaire qui a passé sa vie à renverser des pouvoirs établis.

Fascinée par son exemple, elle s'engage dans le milieu dangereux des agences de sécurité privées. Elle se retrouve plongée au cœur de cette opération de subversion sans précédent. Ce grand roman d'aventures contemporain met en scène à la fois le basculement d'un pays et le parcours d'une femme, habitée par un irrépressible goût de l'action, de l'interdit et du danger.

Médiathèque



« Bristol » Jean Echenoz-



Pas de !!!!!!!

Alors qu'est-ce que vous faites dans la région, dites-moi un peu, s'inquiète le commandant Parker. - Disons que c'est pour un film que je suis en train de tourner, indique Robert. Comme vous voyez. - On ne m'en avait pas averti, regrette le commandant, mais voilà qui m'intéresse beaucoup. Et quel genre de film, au juste ? - Toujours pareil, expose Robert, l'amour et l'aventure. Avec l'Afrique et ses mystères, vous voyez le genre. - Ah oui, soupire le commandant Parker, je vois en effet très bien le genre. Et pour votre histoire d'amour, vous avez pris quelle actrice ? - Céleste, dit Robert. Céleste Oppen.

**On en reparle :**

« *Long Island* » Colm Toibin

« *Ada et Graff* » Dany Hericourt

« *De nos blessures un royaume* » Gaëlle Josse

« *Il est où le patron ?* » *Les paysannes en colère*, Maud Benezit

« *Elever* » Corinne Pradier

« *Ta promesse* » Camille Laurens

« *Petiotte* » Benoît Philippon

**« Les livres restent, en définitive, avec le feu, la seule façon de combattre les ténèbres ».**

**Mathias**

**Enard**